

Echo soirée inter-cartels de Grenoble du 24 Septembre 2025

« L'obsessionnel et son réveil »

Anne-Laure Pellat, déléguée aux cartels en Rhône Alpes, a introduit cette soirée sous l'égide du thème des journées de l'école, « le comique dans la clinique ». La soirée a été en grande partie dédiée aux produits d'un cartel, sur la lecture de *l'obsessionnel et son réveil*, cours de Gil Carroz. Anne-Laure Pellat a soutenu, qu'il ne s'agit pas - dans notre clinique - de rire du naïf dont quelque chose se joue à son insu. Il arrive que l'analysant rit de ses symptômes, l'obsessionnel notamment, qui peut trouver ridicule le manège de ses pensées.

Après rappel des fondements du dispositif de Cartel comme lieu de travail intimement lié à L'Ecole de la Cause Freudienne, les échanges ont fait surgir les caractéristiques liées à ce dispositif. Entre autres, le cartel n'est pas un groupe...

Notre collègue Laurence Pailly, S'est formidablement saisi de la phrase de Gil Carroz : « le désir de retenir comme structure fondamentale du désir et paradigme de tous les désirs »¹.

Elle l'a déplié, à partir du *séminaire -l'Angoisse* et a suivi le parcours du petit de l'Homme qui lâche le sein de sa mère. Au bout de ce fil, elle en revient à ce point de cession. Lacan parle d'inhibition, comme l'introduction d'un autre désir que celui que la fonction satisfait naturellement.

Le témoignage d'Anne Gallic nous a fait entendre les enjeux subjectifs mis en œuvre dans le travail en cartel et de liens et différences, entre le travail du cartellisant et le travail de l'analysant.

Enfin, nous avons ouvert la bourse aux cartels. Durant cette soirée nous étions environ une trentaine. D'anciens et de nouveaux visages se sont croisés. Nous avons entendu, entre enthousiasme et retenue, les différents désirs des futurs cartellisants.

Sylviane Renaut

1. Carroz Gil, *l'obsessionnel et son réveil*, Quatro N°120, novembre 2018, p.71